# Souscrivez à l'Emprunt!

La souscription publique au 3º emprunt de la Défense nationale est ouverte à partir d'aujourd'hui et jusqu'au 16 décembre : c'est l'appel de la France à tous ceux de ses enjants qui peuvent l'aider dans la mesure de leurs ressources, qui peuvent lui prêter fappui de leurs disponibilités pécuniaires, qui peuvent soutenir de leurs deniers l'action du pays en averre

Nous avens consiance que cet appel sera entendu partout.

rote, le 4 % émis au prix de 68 fr. 60 fait ressortir un intérêt de 5 fr. 83 %. Le nouveau titre est exempt d'impôt et à dre un jour le pair, serait de 31 fr. 40 pour chaque somme de 68 fr. 60 versée. Jamais emprunt ne fut proposé au public par l'Etat à des conditions plus avantageuses. Et c'est dire que les souscripteurs seront assurés de faire une bonne affaire. Mais ils feront aussi et surtout une bonne action, ils feront un beau geste, ils accompliront un haut de-

voir patriotique. Souscrire à l'emprunt, c'est préparer la victoire, puisqu'il est toujours vrai que l'argent est le nerf de la guerre et que cela est plus vrai que jamais en cette formidable lutte où, pour un front qui va de la mer du Nord jusqu'à l'Adriatique et même jusqu'en Asie Mineure, il faut forger sans répit des armes, fabriquer sans trêve des munitions mes, fabriquer sans trêve des munitions de l'emprunt ! d'artillerie, assurer dans les meilleures !

PROPOS DE GUERRE

L'autre Combat

Un jeune homme avait pour amie une jeune veuve laquelle était jalouse. Avait-elle rai-son de l'être ? On l'ignore. Quand on est ja-loux toutes les raisons sont bonnes. Plaignons

les jaloux, comme chantait feu Fragson.

Donc, la jeune veuve était jalouse, et tel-lement que l'autre jour, dans un hôtel meu-blé de Paris, elle tira deux coups de revolver

sur son ami qui fut tué. Histoire banale, dites-vous, qu'une femme

jalouse tuant son amant. En effet, rien n'est moins exceptionnel. Seulement, je ne vous ai pas dit que le défunt était un réformé de

Il avait passé des jours et des nuits dans

la tranchée, subi la canonnade allemande, reçu une balle ou un éclat d'obus, gémi dans un lit d'hôpital, souffert sur la table d'opération et puis s'en était tiré, avec un membre

Et je suppose qu'il était bien content de s'en être tiré même à ce prix. Rentré dans la vie normale, il devait avoir ce sentiment que

désormais plus rien ne le menaçait et que

n'étant pas mort de la guerre, il ne pouvait mourir autrement que dans son lit et de sa

Pauvre garçon ! Naïf garçon ! Il avait compté sans l'amour, l'amour qui lui aussi

est un combat ; il ne pensait pas que le fils de Vénus, ce charmant enfant couronné de roses, avec de jolies ailes dans le dos, fait

parfois le Boche et que lâchant son carquois, il prend un pistolet et tue les yeux fermés

Notre amoureux n'avait pas songé à cela, ni que la vie « civile » comporte aussi ses pé-rils. Il est mort sans gloire entre les quatre

murs d'un garni parce que sa bonne amie était

Et ceci prouve : 1º que les femmes mettent les affaires de cœur au dessus des pires ca-

tastrophes ; 2º que les hommes qui ont

échappé à la guerre feraient bien de ne pas

La Conférence interalliée de Paris

Pour empêcher les neutres de ravitailler l'Allemagne

Parmi les personnalités qui assisteront à la Conférence de Paris, qui s'ouvrira le 29 no-vembre, l'une des plus marquantes est M. Marc Cormick. Voici les déclarations qu'il a

Le problème du blocus comprend plusieurs élé-ments. Il nous faut subvenir, dans la mesure de

vien voulut faire.

ANDRE NEGIS

Paris, 25 Novembre.

s'exposer davantage et de s'en tenir là.

héros comme les simples mortels.

jalouse et qu'elle avait un revolver.

la guerre et un mutilé.

en moins, mais enfin tiré.

conditions possibles le ravitaillement de plusieurs millions de soldats.

Souscrire à l'emprunt, c'est assurer la victoire, car la victoire sera à celui des deux groupes de nations belligérantes qui se trouvera en mesure de lenir et de lutter plus longtemps. Or, comment les Alliés pourraient-ils tenir et lutter si dans chaque pays de l'Entente toutes les ressources disponibles n'étaient pas mises au service de la patrie ? Comment tenir et lutter sans argent ?

Souscrire à l'emprunt, c'est hâter l'heure de la victoire. La victoire en effet sera acquise d'autant plus vite que l'action de guerre des Alliés sera plus accentuée, plus développée, menée avec plus de vigueur et avec plus de force. Tou-tes les énergies nationales doivent être mises en œuvre pour abattre les forces encore redoutables de la coalition enne-Les avantages de l'opération pour les mie. Mais si l'on veut qu'elles puissent prêteurs sont connus. Comme nous agir avec le plus d'efficacité possible, il l'avons expliqué déjà au lendemain du est de toute nécessité qu'on les soutienne avec de puissants moyens matériels.

La déclaration ministérielle acclamée l'abri de toute conversion pendant une pérode de vingt-cinq années. Il offre aux souscripteurs l'espérance d'une plus-value sérieuse en capital pour un plus ou moins prochain avenir, la chance d'une importante prime de remboursement qui, si le titre devait atteindre un interpret de l'arrière devait de 24 fr. 40 il y a quelques jours au Parlement et américaines lors du récent emprunt qui a été émis aux Etats-Unis et qui y a provoqué une si magnifique explosion d'enthousiasme dans toutes les classes de la nation jetait au public un simple appel dont voici la traduction :

Vous ne pouvez pas faire la guerre ? Votre argent le peut.

Que ceux qui chez nous ne peuvent pas combattre d'autre façon, combattent du moins avec leur argent l Souscrire très heureux en soi, mais qui eussent pu l'emprunt, c'est contribuer à chasser les Boches de France, c'est aider à abattre la monstructure de collètie de contribuer d tre la monstrueuse coalition qui menace

nos ressources, à nos propres besolns et à ceux des Allies, tout d'abord, puis aussi aux besoins des neutres, dans certaines conditions, et sous certaines réserves naturellement. Tous les besoins étant connus, contrôlés, appréciés, il faut passer à une autre partie du programme : le transport. Nous n'avons pas, comparativement du moins, de difficultés réclies, pour le transport, par rail, aux Etats-Unis, nos divers réseaux utilisent leur matériel abondant et moderne, avec une activité et une intelligence complètement à la hauteur des circonstances actuelles. La question du ravitaillement des neutres est la plus délicate.

Un de nos plus graves soucis est que ni directement in Indirectement de la directement de la directeme

Un de nos plus graves soucis est que ni directe-ment ni indirectement, rien de ce que nous enver-rons aux neutres ne puisse passer à nos ennemis. Il n'y à guère eu jusqu'ici de contrôle absolument efficace. C'est une de nos plus graves préoccupa-tions que d'en organiser un qui soit à la fois juste et efficace. Des négociations sont en voie, à ce sujet, et nous avons tout lieu de croire qu'elles abouti-ront promptement et de manière satisfaisante.

Le délégué de Cuba

Le gouvernement de Cuba vient de dési-gner M. Carlos Garcia Velez, ministre de Cuba, pour le représenter à la Conférence des Alliés.

La Mission américaine en France

Sur la tombe de Lafayette

La mission américaine est allée ce matin au cimetière de Picpus déposer une couronne sur la tombe de Lafayette. La couronne por-tait l'inscription suivante : La mission amé-

Communique officiel

Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :

tatives de coup de main sur nos pos-

Sur la rive droile de la Meuse, après le violent bombardement signalé hier, les Allemands ont lancé sur divers points de notre front des attaques partielles.

Au nord de la cole 344, nolamment, une vive lutte à la grenade s'est en-gagée, qui s'est terminée à notre avan-

L'ennemi a subi des pertes sensibles sans obtenir de résultat et a laissé des

bois Le Chaume, nos jeux ont empê-che l'ennemi d'aborder nos lignes.

Sminimin .....

Nuit calme partout ailleurs.

Devant Beaumont et sur le front du

Au nord-ouest de Reims, deux ten-

ricaine de guerre reconnaissante.

tes avancés n'ont pas réussi.

prisonniers entre nos mains.

Paris, 25 Novembre.

Paris, 25 Novembre.

Paris, 25 Novembre.

CAMILLE FERDY.

### LA GUERRE

# L'ennemi attaque en vain sur divers points de notre Front

### LES ALLEMANDS ÉPROUVENT DES PERTES SENSIBLES

Zurich, 25 Novembre. Le Neues Wiener Tageblatt annonce qu'une nouvelle débacle a eu lieu à la bourse de Vienne et à celle de Budapest. La plupart des valeurs ont subi, dans ces deux bourses, des pertes variant entre 25 et 45 couronnes. La situation financière dans les deux pays s'est sensiblement aggravée.

## LA SITUATION

- De notre correspondant particulier -

Paris, 25 Novembre.

Paris, 25 Novemore.

La balaille qui a repris hier dans le Cambrésis n'a pas donné les résullats attendus bien que nos alliés aient marqué un progrès intéressant. La surprise passée, l'ennemi a pu faire face au danger en massant sur le point menacé toutes ses réserves. Cela ne veut pas dire qu'il faille abandonner l'espoir de voir Cambrai bientôt délivrée, mais seulement que nos alliés devont fournir un nouvel et missant effort nour

fournir un nouvel et puissant effort pour atteindre cet objectif.

En Italie, aussi, entre le plateau des Sept-Communes et la Piave, la bataille a recommencé extrêmement violente. Nos illiés résistent aux assauts répétés des Austro-Allemands qui cherchent visiblement à précipiter la décision. Leurs perles sont énormes pour des résultats jusqu'ici incer-

sité pour les Alliés de réaliser l'unité de

commandement.

Quand on saura tout ce que nous a roûté
ce manque d'unité, les sacrifices effroyables
qui en ont été la rançon, les périls qu'il
nous a fait courir, on jugera sévèrement les
gouvernements qui, par pusillanimité, ont
reculé devant cette réalisation.

Je note avec plaisir que les grands organes de l'opinion française consacrent aujourd'hui des articles à cette question qu'ils
envisagent, je n'ai pas besoin de le dire,
du même point de vue que le mien.

En Russie, la sombre tragédie dans la-

MARIUS RICHARD

### SUR NOTRE FRONT

## La Victorieuse Offensive britannique

La défaite allemande impressionne Berlin

Genève, 25 Novembre.

La nouvelle de la défaite allemande dans le secteur de Cambrai a produit une pro-fonde impression à Berlin.

La Basler Zeitung apprend qu'Hinden-burg va prendre de sévères mesures disciplinaires contre deux, au moins, des généraux impliqués dans cette défaite.

Les succès de nos alliés minimum minimum et les pertes de l'ennemi 1.212° JOUR DE GUERRE

Londres, 25 Novembre.

Le correspondant de l'agence Reuter sur le front britannique en France télégraphie:

J'apprends à chaque instant que de nouveaux canons sont trouvés dans les bois, les carrières et les maisons, parmi lesquels des canons de campagne de 59 et des obusiers de huit pouces. Dans les attaques de mardi matin, nous avons repoussé l'ennemi sur une profondeur supérieure à l'étendue du front d'attaque, nous avons donc à étendre ce front. Cette fâche a été confiée aux troupres de l'Uister. Rien au cours de cette attaque n'a été mieux exécuté que la façon dont ces troupes se frayèrent un chemin le long des tranchées allemandes sur un espace de trois milles dans la direction du Nord. De nombreux Allemands ont été tués et capturés au cours de cette opération.

En deux jours, nous avons conquis quarante mille carrés, rendu dix villages à la France et plusieurs hameaux. Cette capture d'un seul coup de quarante mille carrés et de vingt villages et hameaux constitue un exploit extraordinaire dans une guerre comme celle-ci, d'autant plus que sur le front Ouest, le canal de l'Escaut, large de soixante pieds, constituait un grand obstacle derrière la ligne Hindenburg.

Le point le plus extrême de notre avance est situé à environ deux milles de Cambrai. Une ligne de tranchées à moitié achevée nous sépare de la ville, l'ennemi y a massé Londres, 25 Novembre.

de nombreux canons. Que nous altaquions cambrai ou non, la question a peu d'impor-tance, vu que les Allemands ne peuvent pas faire usage de routes et de chemins de fer vers Cambrai, tant que nous maintenons nos positions actuelles. Comme centre de ravi-taillement, ou comme embranchement de chemin de fer, Cambrai n'a maintenant pour l'ennemi pas plus de valeur que si nous occupions la ville.

Les Allemands se retirent en ravageant le pays

Paris, 25 Novembre. Du correspondant du Temps (front britan

D'après des informations auxquelles le commandement anglais n'a pas encore con-féré le cachet de l'authenticité, le village de Fontaine-Notre-Dame aurait été incendié

de Fontaine-Notre-Dame aurait été incendié par l'ennemi.

On rapporte, dans les mêmes conditions, qu'Inchy-en-Artois flambe aux quatre coins et que de violentes explosions se sont produites à Cambrai. Si ces différentes nouvelles se confirment, on en pourrait conclure que l'évactuation de Cambrai serait en cours d'exécution, Fidèles à leurs habitudes de sauvagerie, les Allemands y détruiront ce qu'ils pourront après avoir procédé à un pillage méthodique, ainsi qu'ils avaient fait ces jours derniers à Marcoing, à Masnières et dans les autres localités qui viennent de leur être arrachées par nos amis.

Dans les villages reconquis

Front britannique, 25 Novembre.

Marcoing, Masnières, Fontaine-Notre-Dame et d'autres villages encore, hier habités mais

Front britannique, 25 Novembre.

Marcoing, Masnières, Fontaine-Notre-Dame et d'autres villages encore, hier habités mais sous le joug allemand, paient depuis quatre jours la rançon de la gloire.Lorsque nous entrâmes, hier samedi, à 11 heures du matin, dans Marcoing délivrée, nous fûmes témoins des premières meurtrissures infligées à ce charmant chef-lieu de canton, par le feu de l'ennemi. Celui-ci, qui a eu le temps de remplacer les pièces d'artillerie capturées par nos brillants alliés, est maintenant en mesure de répondre à notre canonnade. Or, Marcoing est dans le champ de tir.

La situation dans le creux de la dépres-

gouvernements qui, par pusillanimité, ont reculé devant cette réalisation.

Je note avec plaisir que les grands organes de l'opinion française consacrent aujourd'hui des articles à cette question qu'ils envisagent, je n'ai pas besoin de le dire, du même point de vue que le mien.

En Russie, la sombre tragédie dans laquelle sombre l'immense pays a un côté qui serait du plus haut comique s'il n'était du dernier odieux. Un sous-officier est sacré généralissime par Lenine pour offrir la capitulation de la Russie révolutionnaire au kaiser, l'armée roumaine menacée de n'être plus ravitaillée. Il y a là une situation qui et certaines villes comme Bapaume où l'on pag'est nour aissi dire pas battis qui en est sortie quasi-indemne, plus ravitaillée. Il y a là une situation qui plus ravitaillée. Il y a là une situation qui appelle les plus rapides décisions de l'Entente.

MARIUS RICHARD

MARIUS RICHARD

MARIUS RICHARD

surprise. Là il n'y a en eut point : voilà tout.

Nous avons constaté que les vieux ponts de pierre traversant d'abord la rivière rapide de l'Escaut, puis le canal, n'ont pas été détruits par l'ennemi. La ville offre des témoignages nombreux de la panique qui s'empara de l'ennemi le 20 novembre au soir. Nous notons en passant que les rues de la cité ont reçu des appellations allemandes. La rue de la Liberté — amère dérision — s'appelait hier la rue Kaiser-Guillaume ; la rue de la Mairie, la rue du Grand-Frédéric ; une autre, la rue du Kronprinz. J'ai vu peu de maisons et de bâtiments en ruines ; mais en revanche, l'église, à l'exception de l'abside, est complètement à terre.

Dans un petit château, situé sur la route de Marcoing à Masnières, nous avons découvert une batterie de quatre canons antiaériens. C'était une batterie prise aux Russes. Un peu plus loin, à l'orée d'un bois, le bourg du Canal, un dépôt hétéroclite d'armes, de munitions et d'outils a été laisse par les Allemands. Nous l'avions à peine quitté qu'un obus boche le frappa et le dispersa. Que sont devenus mes deux tommies qui le gardaient ? C'est au prix de mille difficultés que nous nous tirâmes de ce mauvais coin. Ah I qu'on a bien fait d'évacuer les civils.

# Une Manifestation franco-italienne

Paris, 25 Novembre.

Une grande manifestation franco-italienne a eu lieu, ce matin, dans la salle des fêtes de la Mairie du Xº arrondissement. La salle était comble, décorée de drapeaux et retentis-sait des acclamations frénétiques de l'audi-

toire.

M. G. Rivet, président de la Ligue, ayant à ses côtés le comte Bonin-Longare, ambassadeur d'Italie ; le général Bonaridès, ancien président de la République du Pérou ; le comte Luccisi-Paulli, colonel attaché militaire à l'ambassade d'Italie ; M. Ravignan, représentant M. Pichon, ministre des Affaires Etrangères ; le général Pédoya ; MM. Reynald, Perchot, Beauvisage, Mascuraud, sénateurs ; M. Caze ; M. Poiry, représentant le Conseil municipal, etc.

Dans son discours, fréquemment interrompu par les applaudissements, M. Rivet exprime, au nom de tous les Français, son admiration pour l'Italie éprouvée dans ces jours douloureux.

Il termina aux applaudissements frénéti-

Il termina aux applaudissements frénétiques de l'auditoire, en affirmant une fois de plus sa confiance en la victoire finale.

Le général Pédoya et M. Reynald ont ex-prime, à leur tour, leur sentiment de frater-nité et leur admiration pour l'Italie. Le général Bonaridès s'est associé à cette manifestation, au nom des républiques la-tines

tines. Lorsque l'ambassadeur d'Italie se leva pour prendre la parole, de toutes parts les cris de Vive l'Italie ! rétentirent, Au nom de tous les Italiens, l'ambassadeur remercia les organi-sateurs de cette manifestation, Il remercia également M. Rivet et l'ex-président du Pérou.

# La Situation en Russie La proposition d'armistice

La notification à la France

Londres, 25 Novembre. Voici le texte de la note adressée par Trotsky à M. Noulens, au sujet de l'armis-

Monsieur l'Ambassadeur,

Pai l'honneur de vous annoncer que le Congrès des délégués des conseils d'ouvriers paysans et soldats, de toutes les Russies, a institué, le 8 novembre, un nouveau gouver-nement de la République de toutes les Rus-

Veuillez agréer l'assurance du profond res-pect du gouvernement des Soviets, pour le peuple de France, que l'on tient encore en dehors des aspirations pacifiques, comme les autres nations, saignées à blanc, et épuisées par ce carnage prolongé. — L. TROTSKY.

Le général Doukhonine a-t-il accepté l'armistice ?

Båle, 25 Novembre. La Neue Freie Press ayant annoncé que e général Doukhonine s'était décidé à offrir

le général Doukhonine s'était décidé à offrir un armistice. La Strassburger Post, du 25, dit qu'on n'a, à Berlin, aucune confirmation de cette nouvelle.

Les Allemands négocieront la paix avec la Constituante

Pétrograde, 25 Novembre.

Le maire annonce que les Allemands ont refusé de recevoir les parlementaires envoyés par les commissaires maximalistes.

Les Allemands ont déclaré qu'ils ne voulaient négocier la paix qu'avec la Constituate de résistance ayant comme base la flotte de la mer Noire.

It existe, heureusement, encore de nombreuses troupes russes dont le loyalisme né peut être suspecté. Avec leur concours, la ligne de résistance qu'il s'agirait alors d'établir, comprendrait ce qui s'agirait alors d'établir, com laient négocier la paix qu'avec la Constituante, et ils ont fixé comme condition préalable, pour entamer les pourparlers

Krylenko, a fait une proposition formelle d'armistice aux commandants en chef des armées allemandes et autri-

Zurich, 25 Novembre. Le comte Tisza a déclaré hier à la Cham-Le conte l'isza a declare nier a la Cham-bre des députés que les empires centraux devaient prendre sans plus tarder, la main pacifique que leur tend le gouvernement maximaliste, sans s'inquiéter de savoir si celui-ci restera au pouvoir oui ou non. En entrant en négociations avec le gou-vernement léniniste, a conclu Tisza, nous l'aiderons à se maintenir contre ses enne-

La publication des documents de diplomatie secrète

Pétrograde, 25 Novembre. Comme il l'avait annoncé avant-hier, au Soviet, M. Trotsky s'est mis, dès hier, à l'œuvre, pour la publication dans les organes du Soviet, l'svestia et la Pravda, et l'organe de propagande Gnamia Trouco, c'est-à-dire le drapeau du travail, les documents secrets qu'il a pu se procurer au ministère des Affaires Etrangères.

La première série parue dans la matinée comprend seize télégrammes secrets étrangers, insérés sans ordre, et concernant les accords sur la question de Constantinople et l'activité de M. Terestschenko.

l'activité de M. Terestschenko.

M. Trotsky a cru devoir, dans l'Isvestia, faire précéder cette publication d'explications montrant que le parti maximaliste remplit les engagements qu'il avait pris, alors qu'il se étrouvait dans l'opposition, puis avec le choix d'expressions énergiques, qu'il montre habituellement, Trotsky s'en prend aux grandioses projets des impérialistes, aux alliances rapaces, aux transactions criminelles des capitalistes, et ajoute:

Maintenant gu'une proposition d'expirition violet.

Maintenant qu'une proposition d'armistice vient d'être faite, tous les traités et accords ont perdu toute valeur obligatoire pour les ouvriers et les paysans qui ont pris le pouvoir entre leurs mains. Cependant, il croit devoir prévenir les empires centraux de ne pas se réjouir de la publication

très clairs... très expressifs. Il nous regarda

de cès documents, et de ne pas les exploiter peur défendre leur cause; car il se propose de publier prochainement des documents secrets montrant l'influence diplomatique des puissances centrales. Quand le prolétariat allemand se sera frayé un passage par la vole de la révolution jusqu'à la chancellerie, il y trouverà des documents ne le cé-dant en rien à ceux que nous allons publier. Le gouvernement des ouvriers et des pay-ians, ajoute Trotsky, a supprimé la diplo-natie secrète avec toutes ses intrigues, ses chiffres et ses mensonges.

Lenine est vendu à l'Allemagne

New-York, 25 Novembre.

Le Chicago Daily News reçoit une dépêche de son correspondant spécial à Stockholm, relatant une interview avec M. David Soskice, secrétaire particulier de M. Kerensky, dans laquelle M. Soskice déclare quil n'y a pas de doute que Lenine est entièrement entre les mains de l'Allemagne et à la solde de cette puissance. La preuve en est que des officiers allemands figurent actuellement dans l'état-major particulièr de Lenine.

L'argent allemand continue d'ailleurs à couler à flots. Soskice à ce sujet dit que quelques jours avant son départ, un simple matelot fut arrêté à Helsingfors; on le trouva porteur d'une somme de 3 millions de marks en argent finlandais. Un autre matelot, suspect de trahison, fut trouvé porteur d'une somme de 10 millions de marks. Soskice affirme qu'au moment où il quitta Pétrograde, le général Korniloff était encore prisonnier. New-York, 25 Novembre.

Kerensky se désiste

Pétrograde, 25 Novembre. On croit ici que M. Kerensky se désistere en faveur de M. Tchernoff.

# LA GUERRE EN ORIENT Sur le front roumain

Communiqué officiel roumain

Jassy, 25 Novembre. L'artillerie ennemie a tiré sur les villages de Fitzionesti, Gosmesti et Marasesti, Un détachement de tirailleurs ennemis, qui tentait, à la suite d'un hombardement de vingt-cing minutes, de nous attaquer dans la région de Orangeni (Sereth) a été dispersé par notre artillerie.

La situation de l'armée roumaine

Paris, 25 Novembre. Le général Iliesco, chef de la mission rou-maine en France, a fait les déclarations sui-vantes :

Nous envisageons actuellement deux hypothèses : Ou blen nous lutterens là cù nous sommes, avec l'énergie et la volonté de vaincre, ou bien, si la défection russe devenait totale, nous établirions un centre de résistance ayant comme base la flotte de

en passant par le golfe Persique, la Perse et jus-qu'à la mer Noire.

que les Russes se retirent à cent kilomètres et laissent les Allemands sur leurs positions actuelles.

Les Empires du centre et l'armistice

Zurich, 25 Novembre.

La Neue Freie Presse annonce que le nouveau généralissime russe, l'aspirant Krylenko, a fait une proposition for les differences de les differences du sur des affaires russes et le contre-cour qu'elles exercent et exerceront certainement dans toute la Russie du Sud auvont certainement pour résultat d'augmenter le champ d'action du général Berthelot, chef de la mission auprès du roi de Roumanie.

# L'Amérique contre l'Allemagne

AUX ETATS-UNIS

La guerre à outrance

New-York, 25 Novembre.

New-York, 25 Novembre.

Nous apprenons de source autorisée, que toutes les mesures de guerre même les plus graves que le président Wilson proposera au Congrès au cours de la prochaine session seront votées. Surtout depuis la débâcle italienne et l'effondrement russe, le gouvernement, et l'opinion ont clairement conscience du devoir dévolu à l'Amérique. Ils estiment que les Etats-Unis doivent non seulement remplacer ceux qui ont failli, mais aider de toutes leurs forces la France et l'Angleterre.

L'Amérique répondra à l'appel des Alliés avec le même empressement que la France montra quand elle alla au secours de l'Italie, seulement cet empressement sera plus long à se manifester. Il faut que les Français sachent que l'aide immédiate prêtée par la France à l'Italie, a causé ici une profonde impression et provoqué une recrudescence d'admiration pour notre pays. Ce geste de la France contribuera à fortifier encore la détermination américaine de lutter jusqu'à la victoire.

7 millions 500.000 hommes

7 millions 500.000 hommes vont être recrutés Washington, 25 Novembre.

Washington, 25 Novembre.

Dans un opuscule distribué actuellement aux quinze mille membres des divers Comités de recrutement le prévôt-maréchal, général Crowder, dit que le but du gouvernement est de procéder au recrutement avec le plus grand soin pour former les effectifs. Le général Crowder montre le travail déjà accompli : l'habillement, l'équipement, le logement, l'approvisionnement et l'entraînement de 687.000 hommes du premier contingent appelés dans les camps qui étaient entièrement à construire.

catastrophe en France, sur la ligne d'Orléans... aux Aubrais...
— Servières a dit cela ? Brusquement Inès se levait... sa pâleur,

Le jeune homme lui prit les mains.

— Oui... Servières a dit cela.

— Et Roger ?

'avivait encore.

- Lui s'est rappelé tout de suite... Il s'est rappelé qu'il venait de Poitiers...

— Mon Dieu...!

— Mon Dieu...!

La créole tremblait affreusement.
Elle s'était reculée.

Pourquoi Servières avait-il évoqué ces souvenirs? Pour courir au devant de la vérité... au devant de sa perte?

Elle ne comprenait pas.

Mais Pierre ajoutait encore:

— Enfin, mère, le praticien a déclaré:

« Un train spécial a ramené les blessés à Paris... à la gare d'Orléans, un chirurgien de vos amis se trouvait là. Une trépanation offrait seule quelque chance de vous sauver, ce chirurgien la tenta... Un nom vint aux lèvres de monsieur Roger.

nom vint aux lèvres de monsieur Roger.

Inès avait poussé un cri... auquel un autre avait répondu.

Un autre poussé par Pierre : — Maman !

Le jeune homme avait ouvert ses bras. (La suite à demain.)

Feuilleton du Petit Provençal du 26 Novembre

LE

TROISIEME PARTIE PÈRE ET FILS !

Le médecin avait indiqué un régime à suivre qui... Pierre l'espérait... triompherait bien vite du mal naissant... ... Plutôt dù aux ennuis... aux soucis...

qu'à une maladie organique du cœur.
Ce régime la créole allait le suivre...
...Strictement... car Pierre y veillerait.
Elle allait et venait à travers a chambre. Quand elle entendit le bruit de la porte qui du jardin donnait sur la rue, elle s'avan-

ça vers la fenêtre, regarda. Pierre arrivait. Il suivait l'allée, marchant Quelques minutes plus tard, il était au-près d'elle.

Et tout de suite, elle remarquait sur son visage les traces d'une émotion profonde.

Il l'avait embrassée comme chaque jour, tendrement passionnément.

— Bonjour petite mère... Comment vas-tu sur lequel il la forçait à s'asseoir, tout en ce matin ? Bien je l'espère, puisque te voilà prenant place auprès d'elle :

Elle sourit faiblement... car cette émotion de Pierre... l'intriguait. De nouvelles complications ne s'étaient-lles pas produites ? Non, car voici que son fils souriait à son

tour, en disant :

— Là-bas... tout va bien... les nouvelles - Vraiment ?

- Pourquoi cette défiance... Ai-je donc l'air de mentir ?

— Non... mon Pierrot... Mais tu sais com-bien mes yeux, lorsqu'il s'agit de toi, sont clairvoyants... Eh bien! ils remarquent quelque chose, mes yeux.

— Ah !... que remarquent-ils ?

Et Pierre souriait encore. — Ils remarquent que derrière ta joie apparente, il y a de l'émotion.

— De l'émotion... ?

— Ne t'en défends pas... Tu as éprouvé encore quelque chagrin ?

- Détrompe-toi mère. - Oui, détrompe-toi... J'ai peut-être éprouve des émotions. Mais du chagrin,

 Pierre...

- Pierre...

- Oui, détrompe-toi... J'ai peut-être éprouvé des émotions. Mais du chagrin, Puis, entrainant sa mère vers un fauteuil.

-- C'est même tout le contraire, ajoutait-il. - Tout le contraire ?

- Oui, les émotions qui m'ont été données ce matin sont bonnes. Inès regardait son fils. Mon Dieu ! songeait-elle, Roger aurait-il parlé déjà et Pierre saurait-il tout ? « Saurait-il que Servières est son père. « Cette joie viendrait-elle de là ?

Le jeune homme reprennait :

— Je vais tout te raconter et tu jugeras.
Il avait les yeux très brillants ...les lèvres frémissantes encore de cette émotion qu'il avouait... et dont elle allait enfin savoir la

Pas tout de suite... car il y aurait là, dans ce récit que Pierre allait faire ...oui, il y aurait — il le croyait — beaucoup d'émotion pour elle aussi... Malgré pourtant qu'elle dût s'attendre

n peu à cette nouvelle.

N'importe, c'était avec ménagement que
Pierre voulait la lui apprendre.

Il poursuivait : - L'état de monsieur Roger s'est beaucoup amélioré depuis hier. Pour la première fois, le jeune homme donnait à Roger ce titre de monsieur. Inès en fut surprise.

Elle songea :

— Il sait ... il sait tout.

Et elle se prit à trembler. Pierre continuait :

- C'est ce que m'a déclaré le chirurgien dès que je suis entré... Et il en était profon-dément heureux. Vois-tu, c'est comme une véritable résurrection qui s'est produite en cet homme... depuis la minute où il a acquis la certitude de la guérison de son malade.

Tout en parlant il regardait sa mère qui tremblait encore.

Elle essayait de lire la vérité dans sa voix... elle n'y arrivait pas.

Les paroles qu'il venait de prononcer devaient avoir un but qu'elle ne s'expliquait

- Alors Servières m'a entraîné dans la chambre de monsieur Roger... Celui-ci avait bien dormi. Il avait prononcé déjà quelques phrases sensées qui permettaient de croire que toute sa raison était revenue... spontanément... comme après un long sommeil et sans que le blessé eût perdu le souvenir, ainsi qu'on aurait pu le penser après tant

dre aux questions qui lui seraient posées.

— Et ? demanda Inès, dont le cœur battait si fort et si vite qu'elle y portait machinale-

d'années d'inconscience.

« Il était à prévoir qu'il allait prononcer de nouvelles paroles et que, interrogé par le chirurgien, il arriverait peut-être à répon-

l'un après l'autre. Puis il parla. Il parla rai-sonnablement. Les souvenirs revinrent à son esprit. Oh !... peu à peu... très lente-ment... Le chirurgien l'interrogeaît.

Mais la voix du jeune homme se modifiait

L'émotion qu'il voulait dompter reparais-sait sur son visage. — Et que vous dit-il ? Inès était très pâle... ses lèvres, à elle aussi, frémissaient.

suis-je? Le praticien le lui expliqua... di-sant: Vous êtes ici à Neuilly... chez un ami qui vous soigne et qui va vous guérir. - Et puis ?... — Et puis il demanda : « Qu'ai-je donc eu ?... Que s'est-il passé ? » — Alors ?

- Eh bien, il murmurait d'abord : Où

Inès, visiblement, s'impatientait, avait hâte de connaître la fin du récit de Pierre qui, pour le motif que nous savons, le retar-dait, lui, autant qu'il le pouvait. - Alors... et le regard du jeune homme s'attacha fixement à sa mère ...alors Servières prononça les mots : catastrophe de chemin de fer.

A l'étranger... comme je te l'ai dit ?
Moi, en intervenant tout de suite, j'ai ment la main.

— Et Servières ne s'était pas trompé...

Monsieur Roger rouvrit les yeux... des yeux rurgien rappelait d'autres souvenirs... une

### ensuite ce qui reste à faire pour les 7.500.000 hommes à recruter, le gé-néral Crowder proteste vigoureusement contre l'idée que la guerre doit être gagnée par la

### Plus de courses d'automobiles

New-York, 25 Novembre. L'American Automobile Association, qui contrôle les courses automobiles aux Etats-Unis, a décidé de ne plus autoriser les courses en raison des exigences de la guerre.

## SUR LE FRONT ITALIEN

Le déplacement des troupes allemandes Rome, 25 Novembre.

Le bruit avait couru à un certain moment que les troupes allemandes de von Below avaient disparu du front italien. Les nouvelles directes du front prouvent qu'il n'en est rien. Les troupes allemandes se sont simplement déplacées pour tenter sans y réussir un mouvement de surprise contre l'armée italienne qui résiste admirablement sur la Piave.

# Les Accusations contre M. Caillaux

Hervé traduit en Cour d'assises par M. Caillaux

Paris, 25 Novembre. D'après la Patrie, journal réactionnaire, M. Caillaux assignerait M. Hervé devant les assises de la Sarthe voulant se justifier devant ceux dont il tient son mandat et sa fortune

Gustave Hervé contre M. Caillaux

Paris, 25 Novembre. Poursuivant sa campagne haineuse et de parti-pris, Gustave Hervé, dont on ne compte plus les variations politiques, depuis son antimilitarisme furibond jusqu'à sa conversion au patriotisme exagéré, écrit dans la Victoire:

M. Joseph Caillaux ose écrire qu'il « n'a exercé aucune action sur lui depuis juillet 1914 ». Malheureusement, dit-il, pour M. Joseph Caillaux, malgré ma rupture avec Almereyda, à la fin de 1912, il est resté entre mon ex-lieutenant et moi, un trait-d'union. Ce trait-d'union c'est un ami commun, qui était aussi attaché, et aussi fanatiquement dévoué à l'un qu'à l'autre, et qui avait pour Miguel Almereyda, une amitié qui est une des choses les plus touchantes que j'ai jamais vues.

yues.

Il se nomme Emile Dulac, depuis trois ans au front, dans l'infanterie, Oroix de guerre, naturellement comme tous nos anciens jeunes gardes révolutionnaires. Où s'étaient-ils connus ? Ce que je sais, c'est que leur amitté devait être bien ancienne, car, il y a dix ans, Dulac qui était alors un gamin, traitait Almereyda comme on traite un grand frère, pour qui on donnerait sa vie.

Dulac vit pour la dernière fois Almereyda, en décembre 1916, au cours d'une permission. Celui-ci lui déclara qu'il faisait une besogne de longue haleine « ainsi que le disait Calilaux », pour re-menter le courant qui poussait les Alliés à conti-

Hervé ajouté:

C'est parce que, avec ses amis, il a mené ce combat, qu'il a eu la triste fin que l'on sait. Si fait, M. Joseph Caillaux, vous avez exercé, quoique vous en disiez, une influence sur Almereyda, depuis juillet 1914. De ce garçon qui était d'une bravoure folle, qui n'avait point une ame de vaincu, vous avez fait, parce que ses besoins d'argent l'ont mis sous votre dépendance, une loque de défaitiste. Vous étiez derrière Almereyda, comme vous étiez derrière Dubarry, comme vous étiez derrière Cavallini, comme vous étiez derrière Bolo.

Si difficile qu'il pulsse paratire de faire la preuve, quand il s'agit d'une action occulte comme la votre, je la ferai publiquement en Cour d'assises.

# Les Scandales de Paris

L'Affaire Bolo

Les arrestations en Italie

Rome, 25 Novembre. Rome, 25 Novembre.

Selon le Messaggero, d'autres arrestations sont imminentes dans l'affaire Cavallini. Le Messaggero reproduit les déclarations de Riccardi, d'après lesquelles à un certain moment, Cavallini aurait réclamé des lettres écrites au baryton Sottolana. Ce dernier ne voulant pas retourner le paquet de lettres par la poste, se rendit chez Riccardi qui se trouvait à Paris et le pria de se charger du paquet de lettres destiné à Cavallini lorsqu'il retournerait en Italie. Riccardi refusa.

fusa.

C'est alors que M. Sottolana se serait décidé à s'adresser à la justice française.

Les journaux peuvent aujourd'hui seulement annoncer l'arrestation de la marquise Ricci, connue depuis plusieurs jours. La fille de la marquise a déjà chargé l'avocat Joseph Gregoraci de prendre en mains les intérêts de sa mère. La fille de la marquise est mariée avec M. Palamenghi Crispo, fils du directeur du journal, aujourd'hui disparu, Concordia : celle-ci se trouverait, dit-on, en ce moment en Espagne. ----

### UN SOUS-MARIN COULE

L'Amirauté communique la note sui-

## RESTRICTIONS!

Manquerons-nous d'Electricité?

C'est la faute à la Durance Tout semble se liguer pour mous créer des difficultés. Voilà que la Durance qui déjà faillit nous priver d'eau, va peut-être

nous priver de lumière. Jamais, en effet, la rivière provençale n'avait atteint de ceci est que la force hydraulique fait défaut totalement. Or, en temps normal, le charbon supplée à la houille blanche. Mais comme le charbon fait également défaut, nous sommes menacés d'un manque absolu

d'énergie électrique. Il faut donc nous restreindre de façon très sérieuse si nous voulons éviter un mal pire que celui que nous nous imposerons

volontairement. L'éclairage des appartements représente peu de chose dans la consommation totale. Par contre, l'énergie industrielle et l'éclairage des magasins consomment énormément. C'est donc surtout aux industriels et aux magasiniers que s'impose la restriction immédiate.

Il est d'ailleurs plus que probable que des mesures seront prises sous peu en vue d'une économie d'énergie électrique. La population marseillaise fera bien de s'y pré-

### Parti radical et radical-socialiste FEDERATION DEPARTEMENTALE DES BOUCHES-DU-RHONE

On nous communique:

Les étus, les membres du Comité exécutif, les délégués de Fédérations, groupes, Comités, Cercles, Sociétés et journaux, régulièrement affiliés au parti et à la Fédération départementale, sont priés d'assister à l'assemblée générale de la Fédération départementale des Bouches-du-Rhône du parti radical et radical-socialiste qui se tiendra, à Marseille, le dimanche, 2 décembre 1917, à 9 heures du matin, salle du premier étage du Café de la Bourse, rue Cannablère. Ordre du jour : Décisions du Congrès; situation politique et économique; questions diverses. — Le bureau de la Fédération. On nous communique:

## Marseille et la Guerre

Morts au champ d'honneur

Au nombre de nos concitoyens glorieuse-ment tombés pour la défense de la Patrie nous avons aujourd'hui à citer les noms

De M. Alfred Coupin, caporal fourrier, décoré de la Croix de guerre et de la Médaille militaire, tué à l'ennemi à l'âge de 31 ans.

De M. Georges Tolédo, soldat au 64 chasseurs, tué à l'ennemi le 23 octobre 1917 à l'âge de 21 ans.

De M. Julien-Jean-Adrien Delpy, sergent au 283 d'infanterie, décoré de la Croix de guerra mort pour la Patrie.

283º d'infanterie, décoré de guerre, mort pour la Patrie. Le Petit Provençal prend part à l'affliction des familles si cruellement éprouvées et les prie d'agréer ses bien vives condoléances.

### L'Union des Volontaires

Voici l'ordre du jour qui vient d'être voté et envoyé à M. Clemenceau, sur la proposition de M. Adrien Artaud, président fondateur de l'Union des Volontaires :

Le Conseil d'administration de l'Union des Volontaires, heureux de voir enfin à la tête du gouvernement de la République le plus grand champion de la justice et de la liberté, pris M. Clemenceau, président du Conseil et ministre de la guerre, de vouloir bién agréer l'expression de ses respectueuses félicitations, compte sur lui pour obtenir au plus tôt satisfaction sur tous les desidérata des réintégrés et engagés volontaires qui lui seront soumis prochainement au Parlement, et l'assure de toute sa confiance et de tout son dévouement.

### Le paiement des allocations Le paiement des allocations de la période

de 30 jours, du 19 octobre au 17 novembre, aura lieu le mardi 27 du courant, de 9 h. à 16 h. dans les perceptions de la ville, suivant les indications ci-après :

La perception du boulevard des Dames, 68, palera du numéro 2.001 à 2.250 des 3° et 4° cantons,
La perception de la rue Sainte-Claire, 8, palera du numéro 4.001 à 4.500 du 5° canton.
La perception de la rue Duguesclin, 8, palera du numéro 3.527 et au-dessus du 2° canton (A. L.).
La perception de la rue du Coq, 17, palera les retardataires.
La perception de la rue Paradis, 118, palera du numéro 4.501 et au-dessus du 9° canton. Les majorations ne sont plus dues aux allo-cataires dont les enfants ont atteint leur seizième année ou sont décédés.

## LES SPORTS

FOOTBALL-ASSOCIATION

L'Olympique gagne aisément par 8 buts à 0 Les modifications qui ont été apportées à la composition de l'équipe olympienne et que nous avons signalées ont produit d'heureux résultats, puisme le onze de notre club doyen s'est débarassé, lace, du team Musso par 8 buts à 0.

Toutile de dire que les blancs dominèrent du commencement à la fin de la partie. Ils marquèrent payées pour le canton Nord, à la Mairie, les 27, 28 et 29 novembre, et aux mêmes dates, à la perception pour le canton Sud.

muer la guerre.

« Toi, lui dit-il, tu es aveugle, lorsque tu verras cela, il sera trop tard, le pays sera perdu et toute la jeunesse fauchée par le champ de batalle; le mieux serait une paix immédiate avec des résultats nuls, »

Washington, 25 Novembre.

Le sous-marin allemand annoncé hier comme coulé avait quarante hommes d'équipage qui ont été capturés.

Les Allemands eurent un blessé et un mort. Un homme s'est, en outre, noyé.

Les Allemands firent couler le sous-marin après sa capture.

après sa capture. qu'elle est actuellement composée peut affronter avec la plus grande confiance les équipes repré-sentatives des autres régions qui lui seront oppo-sées dans la compétition nationale dénommée Coupe Charles-Simon.

sees dans la competition nationale denominee Coupe Charles-Simon.

La meilleure des trois nouvelles recrues de l'Olympique est certainquent l'inter gauche Allan, qui est un virtuose du ballon rond. Les deux autres, Weller et Else sont également d'excellents joueurs. Le premie tient avec brio la place de demi-centre et le second celle d'avant-centre. Vanco, actuellement en permission, jouait, hier, demi dans l'équipe de l'O, M. et c'est avec platisir que nous l'avons revu parmi nous.

En match comptant, pour le Tournoi Marseillais, l'équipe première de l'Olympique a battu celle du Sporting Victor-Hugo par 3 buts à 0. Le match se jouait sur le terrain du Sporting.

Notules Marseillaises

La Dette française

On vient de distribuer aux députés le pro-

Nous ne voulons y relever que les chiffres qui

Quel qu'il soit, nous ne saurions nous en effrayer par avance. Toutes les dépenses né-

cessaires à la défense nationale doivent être

faites. Mais on a prétendu, à la Chambre

même, que des économies importantes pou-vaient être réalisées. L'opinion publique a le droit de demander que l'effort d'économie qui est reconnu possible soit fait.

Mais il faut aussi que les collectivités lo-cales c'efforcant alle aussi de diminue le

cales s'efforcent, elles aussi, de diminuer les charges des contribuables. Le Conseil géné-

ral et le Conseil municipal peuvent obtenir

des résultats appréciables dans ce sens. Nous

Chronique Locale

Les personnes ayant obtenu une médaille d'honneur du travail à l'occasion des 14 Juillet 1914 et 1916, sont priés de venir retirer au plus tôt cette médaille et le diplôme à la Préfecture (1° bureau de la 1° division).

En raison d'épidémies les communes de : Le Vi-gan (Gard. Salin de Giraud. (Bouches du-Rhône), et Maucelle (Aveyron) sont consignées à la troupe. L'interdiction est levée en ce qui concerne celles de Bargemon (Var) et Aubais (Gard).

Les officiers en congé de convalescence à Mar-seille et dans la banlieue sont invités à ce présen-1916, sont priés de venir retirer au plus tôt cette le 28 novembre, à 8 heures du matin, pour y être examinés par M. le directeur du Service de Santé de la 15º région, conformément aux instructions ministérielles en vigueur.

Les désespérés. — Avant-hier matin, vers 10 h., chez lui, M. Menotti Prospéri, 35 ans, boulanger, tentait de nettre fin à ses jours en se portant plusieurs coups de couteau à la poitrine et se blessait grièvement. Il a été admis à la Conception. Cet acte de désespoir est attribué à des souffrances physiques

Autour de Marseille

AIX. — Avis. — Nous rappelons au public qu'il nous est impossible de tenir compte des communiques anonymes.

nous efforcerons de les aider.

t-il, quand la guerre sera terminée ?

Voici une analyse des documents secrets qui ont été publiés:

Une note de M. Sazonoff à l'ambassadeur de Russie à Paris, le 6 mars 1915, constatant l'attitude bienveillante de la France à l'égard de la Russie, relativement à Constantinople et aux Détroits, et le consentement de l'Angleterre d'y souscrire dans les limites disoutées.

Une noté de M. Sazonoff à l'ambassadeur de Russie à Paris, le 20 mars 1915, exprimant la reconnaissance de la Russie à l'Angleterre pour, la solution favorable de la question des droits sur Constantinople et les Détroits, et déclarant que la Russie est prête à appuyer les opérations contre les Dardanelles et à contribuer à amener une coopération des pays dont l'action serait utile. Elle reconnait le maintien des lieux saints sous la dépendance musulmane et accorde à l'Angleterre une zone neutre en Perse.

Une note de M. Sazonoff, à Paris, le 9 mars 1915, donne des instructions à l'ambassadeur au sujet de la Conférence interaillée, et dit que les traités passés depuis la guerre sont immuables, et ne peuvent pas être revisés, notamment ceux relatifs à Constantinople, alnsi que le traité de Londres avec l'Italie. Ces instructions parlent également de la liberté mutuelle relativement aux délimitations des frontières franco-allemandes et russo-austro-allemandes; de l'exclusion de la question polonaise du domaine international; de la nécessité de chercher à retenir la Suède de toute hostilité et d'attirer la Norvège opportunément en cas de guerre. Elles ajoutent qu'il n'y a pas à revenir sur les avantages accordés à la Roumanie.

Une note de M. Pokrovsky, ministre des Affaires Etrangères, à Paris, le 12 février 1917, rendant compte de l'audience accordée à M. Doumergue par le tsar, qui consentit, en principe, au retour de l'Alsace-Lorraine à la France et à la constitution d'une séparation politique entre la France et l'Allemagne sur la rive gauche du Rhin, liberté étant laissée parallèlement à la février 1917, en réponse à un télégramme précédent disant que les vœux de la Russie ne trouve et de budget pour les services civils en 1918.

LA GUERRE EN ORIENT

Sur le Front de Macédoine

Communiqué officiel

Communiqué de l'armée d'Orient du 25 no-

Activité d'artilierie sérieuse de part et d'autre dans la région de Doiran, vers Mayadag, et à l'ouest de Monastir.

Vers Krastali, à l'ouest du lac de Doiran, un fort détachement ennemi après une préparation d'artillerie violente, avec emploi d'obus à gaz, a prononcé une attaque qui a complètement échoué et laissé des prisonniers aux mains des troupes britanniques.

Les Evénements de Russie

Les Documents secrets

Voici une analyse des documents secrets qui ont été publiés :

publiés par les maximalistes

Pétrograde, 25 Novembre.

Une analyse des documents

indiquent la dette. Le 31 juillet 1914 la Dette française s'elévera à 34 milliards. Au 31 décembre 1917 elle s'élévera à 115 milliards. Le chiffre est imposant! A combien s'élévera-

The note do M. Terestchanko & Paris, Londres, Rome, Weshington in Colore and an industrieles pouralent responsibility of the subject of the s

démarche ».

Une note de M. Terestchenko à Rome, Paris et Londres, le 11 octobre : « La démarche des ambassadeurs a été très pénible par sa forme. Nos alliés n'ignorent pas les efforts extraordinaires du gouvernement pour rétablir la capacité combattante de l'armée. Ni les échecs, ni les troubles, ni les difficultés matérielles n'ont pu avoir raison de la ferme décision du gouvernement de mener la lutte jusqu'à la fin. Dans ces conditions, nous ne comprenons pas les motifs qui ont poussé les Alliés à cette démarche, et les résultats pratiques qu'ils en attendent ».

Un deuxième Conseil de guerre à Marseille.

— Nous avons signalé, il y a quelques jours, qu'il était question, devant la multiplicité des affaires soumises à la juridiction militaire dans la quinzième région, de créer un deuxième Conseil de guerre à Marseille. C'est chose faite. Un décret vient d'être signé plr le président de la République, instituant ce deuxième tribunal militaire dans notre ville. tendent ».

Une note de M. Terestchenko à Paris, Londres, Rome, Washington, Tokio et Stockholm, le 22 octobre, annonçant l'ouverture de l'avant-Parlement. Les groupes non socialistes, socialistes modérés et socialistes révolutionnaires constitueront une majorMé suffisante pour soutenir le gouvernement. Une note du chargé d'affaires à Berne au ministre des Affaires Efrangères, le 17 novembre, sur les bruits de pourparlers de palx aux dépens de la Russie et signalant la réunion de financiers dans ce but.

but. Enfin, une note du deuxième département politi-que du ministère des Affaires Etrangères sur l'ac-cord relatif à Constantinople et à l'Asie Mineure.

La démission de Kerensky

### Pétrograde, 25 Novembre.

Incendie rue saint-Ferréoi. — Un incendie dont les causes sont encore ignorées s'est déclaré hier soir, vers 3 heures, dans les ateliers et magasins de la maison Netter et Dreyfus, couturiers, 31, rue Saint-Ferréol, au 1º étage. Des passants apercevant de la fumée qui s'échappait des croisées, prévinrent des gardiens de la paix qui donnèrent l'alarme, téléphonnèrent aux pompiers et avisèrent M. Netter. Les pompiers rapidement accourus, attaquèrent le foyer qui ne tarda pas à être maîtrisé. Les étages supérieurs de l'immeuble ne furent pas atteints sérieusement. A 4 houres et demie, tout danger avait disparu et les pompiers regagnaient leur caserne. Les dégâts sont relativement importants. Le Den déclare que, le 14 novembre, M. Kerensky a donné sa démission de premier ministre et de généralissime et a remis ces postes au gouvernement provisoire.

### Pour la constitution

d'un nouveau pouvoir Pétrograde, 25 Novembre. Les commissaires des troupes cosaques près le quartier général ont tenu une assemblée générale au cours de laquelle ils ont décidé que les cosaques ne participeront pas au gouvernement des maximalistes, mais qu'ils ne lui opposeront en même temps aucune résistance

cune résistance.
Les délibérations continuent au quartier général sur la constitution d'un nouveau pouvoir. MM. Milioukoff et Vinaver, les généraux Verkhovsky et Alexeleff sont arrivés

Un garçon brûlé vit. — Le 22, vers 10 heures du matin, laissé seul à la maison, le petit Hermosilla Félicien, agé de 5 ans, demeurant traverse des Sœurs, à Saint-Henri, s'approcha imprudenment d'un poèle allumé. Le feu prit à ses vêtements et le pauvre enfant fut grièvement brûlé sur tout le corps, Il succombait samedi après une longue et atroce agonie. Lerine a lancé à tous les Comités mili-taires du front un ordre du jour leur pres-crivant de dissoudre et d'arrêter, en cas d'op-position, tous les militaires du front qui se montreraient favorables aux susdites délibé-Les vois. — Plusieurs vois par effraction ont été commins avant-hier et dans la soirée du même jour. Voici les principaux : Chez M. Léaola Pablo, 19, rue Beaupré, 775 francs ont été dérobés ; chez Mille Fernande Micols, 20, rue Brochier, 500 francs de bijoux ont été emportés ; 485 francs de linge et objets divers ont été enlevés à la villa de M. Jules Didier, à Saint-Anne ; à la villa de Mme Rousseller, à Saint-Henri, 1,000 francs de linge et de liqueurs ont été emportés ; enfin, un chariot-tour d'une valeur de 1,500 francs a été enlevé à l'ateller de M. Edmond Giraud, rue Cas, 7.

## Les Prohibitions d'entrée

En vertu d'une décision rendue de concert entre les ministres des Finances et du Commerce, les marchandises d'origine étrangère pour lesquelles il sera justifié, près du bureau d'entrée, que le paioment en a été effectué avant le 1e' août 1917, pour ront être admises à l'importation sans autorisation spéciale, à la condition qu'elles alent été expédiées pour la France ou l'Algérie avant le 1e' novembre 1917, et qu'elles soient arrivées en France ou en Algérie avant le 1e' novembre 1917, et qu'elles soient arrivées en France ou en Algérie avant le 1e' décembre 1917.

En ce qui concerne les vins, un délai supplément en de Défense Nationale).

M. Rena Renoult, qui devait la présider, s'est excusé.

M. Rene Renoult, qui devait la présider, arrivés à 1 heure sur la place Castelar. M. Pablo Iglesias, a prononcé une allocution.

M. A. Aulard. développant certaines promises de vine cur de vérité. M. Paul Desjardie de l'alsace-Lorraine à la France d'une cur de vérité. M. Paul Desjardies de l'alsace de cettificats de benques françaises (Crédit Lyonnais, Comptoir d'Escompte, etc.) la valeur probante des justifications de palement qu'ils ont primitivement fournies.

# UN NOUVEAU SUCCÈS DE L'ARMÉE DE VERDUN

Les lignes allemandes enlevées - 800 prisonniers

### Paris, 25 Novembre. Communiqué officiel

Paris, 25 Novembre.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant : Activité marquée des deux artille-

min des Dames et au nord-ouest de Sur la rive droite de la Meuse, après une courte préparation d'artillerie, nous avons exécuté cet aprèsmidi une opération de détail au nord de la cote 344, malgré une violente

PAR

tempête de vent et de pluie, sur un front de trois kilomètres cinq cents environ, entre Samogneux et la région au sud de la ferme d'Angle-

Nos troupes ont brillamment enries dans la région au nord du che- levé les premières et deuxièmes lignes allemandes, ainsi que les abris profonds organisés par l'ennemi sur les pentes sud du ravîn du bois des Caures. Le chiffre des prisonniers, actuellement dénombrés, dépasse huit cents.

SPECIAL

Dans les Vosges, un coup de main ennemi sur un de nos petits postes du secteur de Sondernach (sud-ouest de Munster) est resté sans succès. Rien à signaler sur le reste du

grande ténacité, à la fois dans l'attaque

La lutte a encore été vive aujourd'hui,

à l'ouest de Cambrai. L'ennemi a vio-

lemment attaqué dans la région de Bour-

lon et réussi à déloger nos troupes d'une partie du village. Nos positions dans le bois Bourlon et sur les crêtes

Des combats ont eu lieu également

Le total des prisonniers faits, depuis

le début des opérations (matin du 20 du courant) atteint actuellement neuf mille

sept cent soixante-quatorze, dont cent

AVIATION. - Le vingt-quatre, plu-

sieurs reconnaissances ont été faites

par nos avions en dépit du mauvais

temps. Des bombes ont été lancées dans

la zone de bataille et les troupes enne-

mies ont été attaquées à la mitrailleuse.

Dans l'après-midi, la violence de la tem-

pête a rendu presque impossible le dé-

dans la tranchée de soutien de la ligne

Hindenburg, à l'ouest de Mœuvres.

quatre-vingt-deux officiers.

25 Novembre, 21 heures.

front.

et dans la défense.

sont intactes.

### Communiqués anglais

1012 25 Novembre, 14 h. 35. Dans l'après-midi et la soirée d'hier, la lutte s'est poursuivie dans le bois de Bourlon et aux alentours, avec la plus grande opiniâtreté de part et d'autre. L'ennemi a contre-attaqué à plusieurs reprises. Dans la nuit du 23, de violentes contre-attaques ennemies nous contraignent à nous retirer. De bon matin, le 24, une puissante contre-attaque ennemie, plus à l'Est, nous fait quelque peu reculer sur la crête dans le bois de Bourlon. Plus tard, dans la matinée, une heureuse contre-attaque nous permet de rejeter l'ennemi de la crête, et, avant midi, nous rétablissons notre li-gne sur la lisière nord du bois de Bour-

La lutte continue l'après-midi. Au crépuscule, l'ennemi attaque de nouveau avec des forces importantes, qui avaient été massées au Nord-Est. Nos troupes sont contraintes de se replier légèrement à l'angle nord-est du bois. De

fales de vent et de pluie. En dépit du temps hostile, elles emportèrent, d'un magnifique élan, les positions allemandes situées entre ces deux points à l'ouest le village de Samogneux, contigu au deuxième coude décrit par la Meuse, en amont de Verdun, et à l'est la forme d'Anglemant.

par la Meuse, en amont de verdun, et à l'est la ferme d'Anglemont.

Toute la première et la seconde ligne ennemies furent enlevées. L'avance atteignit plus de 600 mètres de profondeur en certains endroit et plus de 3.500 mètres de largeur.

Le terrain conquis était formidablement organisé, Il comportait notamment des abris profonds et vastes dans la région du ravin situé à la lisière méridionale du bois des Cauras, jusqu'où notre infanterie est parve-Caures, jusqu'où notre infanterie est parve-En dehors des avantages que cette avance

En dehors des avantages que cette avance nous procure dès maintenant pour la défense de nos lignes et pour l'avenir en vue de nouvelles opérations, elle nous a valu encore plus de huit cents prisonniers. Si l'on tient compte de l'intérêt que l'ennemi attache à la conservation de ses positions dans cette région particulièrement disputée, on voit que le succès français d'aujourd'hui présente une réalle importance.

# L'Affaire Malvy-Daudet

Les votes de la Commission des 33 Paris, 25 Novembre.

MM. Ernest Lafont, Marius Moutet, Pierre Renaudel, Marcel Sembat, viennent d'adres-ser à M. Desplas, président de la Commission des trente-trois, la lettre suivante :

« Nous vous demandons de faire procéder à la publication au *Journal Officiel*, des débats sténographiques de la Commission chargée d'examiner la demande de mise en accusation de M. Malvy devant la Haute-Cour. Nous vous prions, d'autre part, de rectifier le compte rendu officiel qui a été communique de la devisione contra la communique de la la devisione compte rendu officiel qui a été communique de la la devisione contra la communique de la la devisione de la communique de la la devisione de la communique de la la devisione de la la de la devisione de la communique de la la devisione de la la devisione de la communique de la la de la devisione de la communique de la communique

compte rendu officiel qui a été communique de la deuxième séance.

La partie de la motion Renaudel, qui concluait à entendre M. Malvy, a été, en effet, adoptée et non rejetée. C'est sur les auditions de M. le président du Conseil et de M. Daudet, puis sur l'ensemble, que la Commission s'est prononcée négativement.

Le mieux serait de publier dès maintenant tous les scrutins avec le chiffre des voix et les noms des votants.

# A la Ligue républicaine

meure concentré à l'aile gauche britannique, dans le secteur Mœuvres-Bourlon-Fontaine-Notre-Dame, immédiatement à l'ouest de Cam-braj. Les contre-attaques se suivent sans in-terruption de part et d'autre, avec des alter-

natives diverses.

Aux dernières nouvelles, les Anglais, qui avaient été rejetés du village et du bois de Bourlon, s'en étaient rendus maîtres à nou-

### L'œuvre des tanks

New-York, 25 Novembre. Au sujet de la bataille de Cambrai, le journal of Commerce écrit : « La ligne de tranchées était considérée de peu d'importance pour les offensives, mais comme une sûre protection contre la retraite. Elle a été brisée par le tank, qui sera peut être le facteur décisif sur terre, tandis que d'autres engins, sur mer et dans les airs, deviennent plus efficaces. Le tank ne fait que commencer son œuvre.

cer son œuvre.
L'Evening Sun dit : « Les gains devant Cambraí sont la démonstration d'une nou-velle méthode pour percer les lignes alle-mandes. Ils font prévoir une révolution dans la tactique sur le front occidental. Ils pro-mettent de fournir l'âlément indispensable de la victoire. Les tanks ont révélé la valeur de leur emploi en grand.

### L'AFFAIRE BOLO

Les arrestations en Italie Rome, 25 Novembre.

Le Giornale d'Italia écrit : Le Giornale d'Italia écrit :

Les relations de la marquise Ricci étaient très restreintes. Elle recevait et voyait des amis de Cavallini, un député, des journalistes et un petit nombre d'autres personnes. Il va sans dire que nous ne connaissons pas toutes ses relations. Elle était souvent laissée seule par Cavallini, qui se rendait fréquemment en Suisse et en Egypte. Durant un de ces voyages, Cavallini resta plus d'un mois sans donner de ses nouvelles et la marquise Ricci se plaignait de son silence.

On a prétendu, ajoute le Giornale d'Italia. On a prétendu, ajoute le Giornale d'Italia, que son arrestation fut demandée par l'autorité militaire française. Une semblable requête ne pouvait avoir lieu puisqu'il s'agit d'un délit politique. Au point de vue juridique, la marquise Ricci est inculpée d'intelligences avec l'ennemi.

### -----En Espasne

SUR LE FRONT ITALIEN

# La Lutte sur le Plateau d'Asiago

Communiqué official

Rome, 25 Novembre. Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant :

Sur le plateau d'Asiago quelques héroïques détachements de la 1° armée qui, depuis dix jours, sans trêve et sans avoir cédé un pouce de terrain, luttent pour la défense du point principal des Melette, ont repoussé, hier, plusieurs attaques furieuses de l'ennemi et ont contre-attaqué avec succès. Deux sections de mitrailleuses ont été capturées.

Sur le reste du front il n'y a eu que des actions d'artillerie. Sur le mont Grappa, deux avions en-nemis ont été abattus par un de nos

aviateurs. Ce que disent les communiqués ennemis

Genève, 25 Novembre. Le communiqué autrichien s'exprime ainsi ; « Les attaques italiennes des deux côtés de la Brenta et contre le mont Pertica, con-quis le 22 par le 3° régiment de Graetz, sont venues se briser contre nos lignes, »

# Le Congrès des familles

des prisonniers et des disparus La deuxième séance, du Congrès des famil-les des disparus et des prisonniers de guerre a été plus importante que la précédente par le nombre des délégués et les vœux émis, dont les plus intéressants concernent le ra-vitaillement, la correspondance, la fusion des œuvres diverses, et le rapatriement des prisonniers.

Le Congrès a demandé notamment que les Le Congrès a demandé notamment que les correspondances des prisonniers ne soient pas retenues par les censures locales, alors qu'elles ont été visées par la censure de Bellegarde et que le bénéfice du rappel de solde accordé aux officiers et sous-officiers, depuis le jour de la captivité, soit accordé aux soldats.

## La Crise du Tabac

Une note officieuse de la Régie

Paris, 25 Novembre. On nous communique la note suivante :

Le public se plaint vivement, depuis quelque temps, de ne pas trouver de tabac à fumer et de cigarettes de fabrication française dans les débits, La situation actuelle résulte de l'augmentation considérable qu'a subie la consommation des tabacs depuis le commencement de la guerre, et des difficultés de toutes sortes que trouvent les manufactures à s'approvisionner en tabacs en feuilles.

feuilles. La consommation du tabac à fumer, qui n'était que de 31.500.000 kilos en 1913, s'est élèvée, en 1916, à 47.100 000 d. kilos, d'où un accroissement de 50 %. Celle des cigarettes est passée de 3.707 millions à 4.637 millions, c'est-à-dire est en augmentation de près de

c'est-à-dire est en augmentation de pres de 30 pour cent.

Les ventes se sont encore développées au cours de l'année 1917 dans des proportions notables, mais depuis quelques mois la Régie doit réserver pour les troupes du front, en dehors du tabac de troupes, qui est distribué gratuitement, des quantités relativement importantes de tabac ordinaire à fumer et de cigarettes, qui sont envoyés aux coopératives et qui sont achetées ensuite par nos soldats.

ves et qui sont achetées ensuite par nos soldats.

Ces quantités réprésentent le quart environ des disponibilités totales de cigarettes et le sixième de la production totale de tabac à fumer ordinaire. Il résulte de là que les quantités mises à la disposition de la population civile sont dim nuées. D'autre part, les arrivages de tabacs en feuilles, qui viennent des pays d'outre-mer, et principalement des Etats-Unis, ont baissé notablement, par suite de la rareté du fret et de quelques accidents de mer.

La Régie, pour ménager ses approvisionnements, et assurer complètement ce qui est nécessaire aux troupes, a dû réduire la fabrication du tabac à fumer, d'où un contrecoup inévitable sur les livraisons aux débits. Afin de ne pas traiter certaines régions de la France plus favorablement que d'autres, on a dû attribuer à chaque ville un contingent-base sur les ventes de l'année 1916, et qui représente environ les deux tiers de la consommation antérieure. Cette diminution a coïncidé avec une perturbation amenée dans les transports intérieurs par suite des événements d'Italie, et de ce fait, les expéditions de plusieurs manufactures ont été retardées.

tardées.

Dans ces conditions, il n'est pas surprenant que les débits se trouvent, certains
jours, démunis de tabac, mais à moins de
circonstances extraordinaires qu'on ne peut
prévoir aujourd'hui, la disette actuelle
sera que temporaire. Tous les efforts de l'administration des Finances tendent à remédier à la situation.

# Violente tempête au Havre

Le Havre, 25 Novembre. Une forte tempête a régné toute la nuit et le vent a atteint la vitesse de vingt-neuf mètres à la seconde. Le service de la navigation a été en partie interrompu par suite de l'état de la mer.

Après une légère accalmie, les vents d'Ouest-Nord-Ouest ont recommencé à souffier avec violence.

Le Havre, 25 Novembre. Ce matin, à 11 heures 10, en entrant au port, le remorqueur Floride a touché les enrochements de la digue W. Une voie d'eau importante s'étant déclarée, le remorqueur a coulé. Le matelot Gautiès a été noyé.

## THÉATRES, CONCERTS, CINÉMAS

OPERA DE MARSEILLE. — Demain, La Bohème, avec Mille Helbronner, le ténor Lemaire, MM. Billot, Figarella, Dutoit, Mile Michaël, etc.

GYMNASE. —, Après-demain soir, première des grands galas de vaudeville, Une Nuit de Noces, avec Mile Suzanne Vallier, Jane Dubuys, etc.

VARIETES-CASINO. — A 8 h., C'est nature, la grande rèvue locale, avec ses grandes vedettes et toutes ses sensationnelles attractions.

CHATELET-THEATRE — A 8 h., L'Instinct et Le Fils surnaturel, avec Mmes Momp-Bad, Devillers, Mancim, Cluzel, etc.

ALCAZAR LEON-DOUX. — Ce soir, à 8 h. 30, music-hall, avec Mme Esther Lekain, la reine des discusses; Bruel, Charlier, etc.

PALAIS-DE-CRISTAL. — A 2 h. 30 et à 8 h., succès de Carmen Vildez, Boissier, Stanley, Herseck duo, Laury de Wine, etc.

### COMMUNICATIONS

Syndicat des Métaux. — Ce soir lundi, à 7 h., réunion du Conseil d'administration.

### AVIS DE DECES

Les familles Lanteri et alliées ont la dou-leur de faire part du décès de M<sup>15</sup> Madelaine LANTERI. Les obseques auront lieu mardi matin, 27 courant, à l'hôpital de la Concep-tion. Pour l'heure et la signature, rue de la Paix 12. Paix, 18.

Le gérant : Victor HEYRIES. Imprimerie et Stéréotypie du Pettt Provençal Rue de la Darse, 75